

L'écomusée Tracadièche À la gloire des bâtisseurs

Antoine Audet

Number 89, Summer 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15774ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Audet, A. (2001). L'écomusée Tracadièche : à la gloire des bâtisseurs. *Continuité*, (89), 52–54.



L'ÉCOMUSÉE TRACADIÈCHE À LA GLOIRE DES BÂTISSEURS

Symbole du dynamisme et de l'esprit d'initiative des pêcheurs de Carleton alors que sévit la pire crise économique du XX^e siècle, le « Frigidaire » s'avère un élément majeur à préserver puisqu'il a forgé l'identité des gens de la région.



par Antoine Audet

En moins de cinq années d'existence, l'Écomusée Tracadièche a su diriger les forces vives de son milieu vers une meilleure préservation et mise en valeur du patrimoine de Carleton. Toujours en développement, l'organisme souhaite faire revivre un bâtiment d'importance pour l'identité de la communauté. Il s'agit de l'entrepôt frigorifique, communément appelé « le Frigidaire », qui évoque la pêche commerciale du saumon et le coopératisme en Gaspésie au début du XX^e siècle. Ce bâtiment est un élément exceptionnel du patrimoine industriel et maritime de la région.

UN OUTIL DE PRISE EN CHARGE

Créé au printemps 1997, à l'initiative du milieu du patrimoine et conjointement avec les secteurs touristique et municipal, le premier écomusée gaspésien prend racine

à Carleton, du côté sud de la Gaspésie dans la baie des Chaleurs. Par son implantation, on souhaite faire de la reconnaissance du patrimoine un facteur de revitalisation du milieu. Au départ, l'organisme est voué à la mise en valeur de la pêche commerciale du saumon. La région ayant été pendant 200 ans un haut lieu de ce type de pêche, cette thématique s'avère incontournable. Au fil du temps, l'organisme constate tout le potentiel du patrimoine du territoire et décide d'élargir ses horizons en intégrant à ses préoccupations des thèmes comme les premiers occupants du territoire et l'arrivée des Acadiens, le patrimoine maritime et les métiers traditionnels liés à la mer, le patrimoine religieux et le patrimoine bâti. Désormais, la mission de l'Écomusée Tracadièche est d'identifier, de protéger et de mettre en valeur, de manière vivante et dans leur contexte, les éléments du patrimoine naturel et

culturel qui caractérisent le mieux Carleton et ses habitants. Le territoire s'est élargi récemment par la fusion avec la ville voisine, Saint-Omer. Pour s'acquitter de sa mission, l'Écomusée Tracadièche n'hésite pas à prendre diverses initiatives dans le milieu. « C'est essentiel d'avoir une approche ouverte et participative. Il faut être présent dans la communauté », soutient Jacques Pichat, alors directeur du projet. Pour ce faire, l'organisme réalise une série de panneaux permanents, intitulée « Carleton, sur la vague du temps », qui raconte l'influence marquante de la mer sur l'histoire locale. De plus, il lance un calendrier du patrimoine, organise chaque été une série de causeries portant sur le patrimoine culturel de la région, met sur pied une visite commentée de l'église de Carleton. L'été dernier, en partenariat avec la Ville de Carleton, l'Écomusée Tracadièche organise une consul-

Le Frigidaire, un symbole de coopération pour Carleton et la Gaspésie, amorce une nouvelle vie grâce à l'implication de l'Écomusée Tracadièche.

Photo : Antoine Audet

tation populaire afin de nommer trois bâtiments municipaux aux noms de personnalités marquantes dans l'histoire de la communauté. En fait, il est devenu l'organisme-phare de la mise en valeur du patrimoine local et permet aux gens de se réapproprier leur histoire et leur identité.

La pêche commerciale du saumon occupe toujours une place majeure dans les thèmes abordés. En 1998, l'Écomusée acquiert la Cabane à Eudore et les agrès de pêche qui s'y trouvent. Situé sur le site exceptionnel du banc de Carleton, ce bâtiment est un témoin privilégié de l'histoire de la pêche du saumon dans la baie des Chaleurs au XX^e siècle. L'inventaire



Le Frigidaire tel qu'on pouvait le voir en 1932 avant les agrandissements majeurs.

Photo: coll. Écomusée Tracadieche

de la cabane enfin réalisé, les membres de l'Écomusée rêvent d'y implanter des projets d'animation comme l'installation d'une pêche à vocation éducative.

LA RESTAURATION DU FRIGIDAIRE

Pendant plus de 50 ans, l'imposant Frigidaire fut un lieu de rassemblement pour les gens de la région, au même titre que le perron de l'église ou le quai. Les gens vont faire leur tour au Frigidaire, que ce soit pour vendre ou acheter du poisson, pour se procurer des agrès de pêche, pour congeler de la viande ou tout simplement pour piquer un brin de jasette. Mais le Frigidaire est avant tout une usine de transformation du poisson qui représente le cœur de l'industrie de la pêche régionale.

Une fois le milieu sensibilisé à son patrimoine, les membres de l'Écomusée Tracadieche ont incité la Ville de Carleton à acquérir et à citer le bâtiment comme monument historique

en vertu de la Loi sur les biens culturels du Québec. En décembre 2000, la réalisation du plan de mise en valeur global débute. Une première phase de travaux visant à restaurer le bâtiment doit être réalisée d'ici un an. Les démarches vont bon train mais « c'est un gros bateau à mettre à l'eau », souligne en souriant Edwige Le Blanc, fondatrice de l'organisme.

L'Écomusée Tracadieche souhaite faire du Frigidaire un lieu fréquenté et non seulement un lieu visité. Pour ce faire, l'organisme développe actuellement des partenariats dans la communauté afin d'élaborer des projets qui collent à la vocation de l'édifice. Diverses avenues sont explorées : un marché public offrant des produits agroalimentaires et artisanaux gaspésiens, des ateliers-boutiques ainsi qu'une galerie d'art mettant en valeur les savoir-faire et les talents des gens de la région, etc. En fait, l'ancien entrepôt frigorifique

LA COOPÉRATIVE DES PÊCHEURS DE CARLETON ET SON FRIGIDAIRE

La pêche, plus particulièrement la pêche commerciale du saumon, occupe une place privilégiée dans l'histoire de Carleton. Déjà, à la fin du XVIII^e siècle, on la pratique dans la baie. À cette époque, le poisson est exporté dans les ports de Québec, de Halifax et même aux Antilles. La pêche est fréquemment combinée aux activités agricoles.

Au début du XX^e siècle, les pêcheurs de Carleton sont à la merci des acheteurs de saumon du Nouveau-Brunswick, qui achètent les prises à des prix ridicules. À l'automne 1923, afin de mieux défendre leurs intérêts, 26 pêcheurs s'unissent pour fonder la Coopérative des pêcheurs de Carleton. Exportant son saumon à travers le monde, la coopérative sera la seule du genre en Gaspésie à survivre à la crise économique des années 30. En 1932, on construit un entrepôt frigorifique permettant de traiter le poisson et de mieux le conserver avant son expédition, sous la marque « Carleton Brand », vers les grands marchés européens et américains. Les bureaux de la Coopérative y sont établis à partir de ce moment.

La Coopérative cesse ses activités en 1988. L'esprit d'initiative et le dynamisme qui animaient ses membres et qui expliquent son succès sont toujours présents dans la communauté de souche acadienne.

mer et monde

Les pêches de la côte est du Canada
Jusqu'au 24 février 2002

Le Musée canadien des civilisations présente une importante exposition consacrée à la fascinante histoire de la pêche sur la côte atlantique et aux gens dont la survie dépendait de cette activité. Découvrez l'histoire captivante de la pêche, la culture dynamique de la région et les enjeux de la préservation de nos ressources marines.

En collaboration avec : Musée de Terre-Neuve, Musée du Nouveau-Brunswick, PEI Museum and Heritage Foundation, Art Gallery of Nova Scotia



MUSÉE CANADIEN CANADIAN MUSEUM
DES CIVILISATIONS OF CIVILIZATION

100, rue Laurier, Hull (Québec)
www.civilisations.ca 1-800-555-5621

Canada



La tradition maritime de Matane

Louis Blanchette

... un livre de référence qui présente un magnifique survol historique des principaux événements maritimes de la région de Matane. Il aborde, entre autres, des thèmes incontournables : la Bataille du Saint-Laurent, les naufrages, les accidents maritimes et l'importance de la navigation vers la Côte-Nord.*

... une plongée littéraire fascinante dans le monde secret du Québec maritime !*

*Tiré de www.tourisme-gaspesie.qc.ca

24\$

frais de poste inclus

200 pages, 80 photos
Éditions Histo-Graff, Rimouski, 1992

Louis Blanchette - 319, Saint-Joseph Ouest, Rimouski (Québec) G5L 4P2
(418) 721-4617 - louis.blanchette2@ri.cgocable.ca





Des pêcheurs de saumon à la pointe de Miguasha dans les années 1940.

Photo: coll. Écomusée Tracadieche

Les agrès de pêche sont toujours en place à l'intérieur de la Cabane à Eudore sur le banc de Carleton.

Photo: Marie-Thérèse Landry



deviendra un carrefour pour les entreprises et les organismes soucieux du développement culturel et économique de la région.

Le bâtiment et les activités deviendront une vitrine des us et coutumes de la population et le concept d'interprétation renverra les visiteurs sur le ter-

ritoire et leur proposera une découverte originale de la région. Pour les habitants, le Frigidaire reprendra une place de choix dans la vie communautaire.

La création de l'Écomusée Tracadieche et son implantation prochaine à l'intérieur du Frigidaire soulèvent de belles

passions et de beaux espoirs pour les gens de Carleton. Ce projet est un éloge aux bâtisseurs de ce coin de pays.

Antoine Audet est animateur de Villes et villages d'art et de patrimoine pour l'Écomusée Tracadieche et la Ville de Carleton-Saint-Omer.

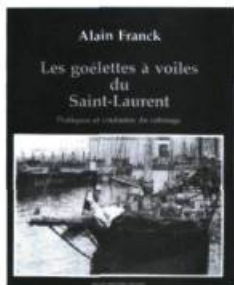
LE SAINT-LAURENT ET SES RIVES

Une histoire, notre histoire

Au XIX^e siècle, la voie fluviale de Québec à Montréal représente une gageure pour la navigation océanique afin que des navires d'outre-mer de plus de 16 pieds de tirant d'eau puissent accoster en grand nombre au port de Montréal.

Les pilotes du Saint-Laurent
De Québec à Montréal au XIX^e siècle
Jean Leclerc / Éditions La Liberté

360 pages, 39,95 \$
ISBN 2-89084-089-1



166 pages, 24,00 \$
ISBN 2-9800323-0-1



164 pages, 14,95 \$
ISBN 2-9801025-1-2



29 nouvelles
125 pages, 12,95 \$
ISBN 2-89084-007-8



138 pages, 14,95 \$
ISBN 2-89084-030-1



Librairie La Liberté

2360, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy (Québec), G1V 4H2
Tél. : (418)658-3640, Télécop. : (418)658-0847,
Courriel : laliberte@qc.aira.ca